Philippe Parreno

Adrien Abline

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21411>

DOI: 10.4000/critiquedart.21411

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Adrien Abline, « Philippe Parreno », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 13 December 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21411> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21411>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

EN

Philippe Parreno

Adrien Abline

- 1 Philippe Parreno fait maintenant partie de la collection Les Grands entretiens éditée par artpress. Ce petit opuscule, préfacé par Anaël Pigeat, recueille quatre entretiens menés distinctement par Nicolas Bourriaud (« Virtualité réelle », 1995), Philippe Vergne (« La Représentation en question », 2001), Régis Durand (« Brouillage des limites », 1985) et Anaël Pigeat (« Un Fantôme est un livre oublié qu'on réinvente », 2013). L'artiste y expose tout au long une pensée dynamique qui par de multiples collaborations a su inventer de nouvelles fictions et redéfinir le système de l'exposition. Plus précisément, ces entretiens mettent en lumière sous de multiples conversations très cordiales « ses réflexions sisyphéennes sur différentes manières de créer du temps et des formes d'attention » (p. 5-6).
- 2 Initialement commandés par la revue *artpress*, les quatre entretiens retranscrivent différentes actualités de l'artiste insistant plus particulièrement sur les expositions du moment. La ligne éditoriale ne souhaitant sans doute pas produire une rétrospective de sa pensée, les entretiens ne suivent pas un ordre chronologique. Ils alternent entre deux approches. Nicolas Bourriaud et Régis Durand propose une lecture critique du travail de Philippe Parreno alors que Philippe Vergne et Anaël Pigeat optent pour plus de détails sur son parcours et ses œuvres. Autre organisation, des notions divisent les entretiens eux-mêmes. Malgré une « œuvre difficile à localiser tant elle résiste aux catégorisations auxquelles nous sommes habitués » (p. 25), ces notions aident à percevoir plusieurs évolutions de son travail. Il est d'ailleurs remarquable de suivre son évolution autour du sujet de la collaboration.
- 3 Face à cette œuvre riche, l'artiste reste néanmoins victime de sa curiosité. Les questions sont dans l'ensemble orientées vers son rapport à l'exposition permettant ainsi de concentrer ses intérêts en un seul sujet. En quatrième de couverture, l'artiste est décrit comme désireux de « [renouer] avec les objectifs analytiques des avant-gardes », mais seul Nicolas Bourriaud interroge le résultat de ses recherches.